

## Séminaire doctoral

Être réfugié en Europe du Sud-est aux XXe-XXIe siècles :  
Définitions, représentations, commémorations et témoignages

*Sixième séance : Projection de film et débat  
Vivant ensemble malgré tout à Chypre, au Kosovo et en Israël*

par

Angélique Kourounis, journaliste, auteure et réalisatrice et  
Thomas Iacobi, journaliste et auteur



Scène du film, Angélique Kourounis, 2018

Jeudi 11 avril 2019  
Amphithéâtre 4  
de 14h30 à 16h30  
Inalco  
65, rue des Grands Moulins  
75013 Paris

### Organisateurs :

Christina Alexopoulos-de Girard,  
Joëlle Dalègre,  
Frosa Pejsocka-Bouchereau,  
Nicolas Pitsos.

### Contact :

[alexopoulos\\_8@hotmail.com](mailto:alexopoulos_8@hotmail.com)

## Angélique Kourounis et Thomas Iacobi

Pour Angélique Kourounis et Thomas Iacobi, les questions d'appartenance à une minorité ethnique et de la loyauté envers les « mères patries » renvoient à un vécu personnel. Elles ont hanté leur enfance, empoisonnant souvent leurs relations avec les autres. Angélique est née en France de parents grecs et a grandi dans un milieu grec, traditionaliste, propre à la diaspora bien-pensante. Thomas, de son côté, est transylvanien, c'est à dire originaire de la minorité allemande de Roumanie ; il a grandi à Cluj, une ville également connu sous son nom allemand de Klausenbourg, dans un milieu allemand, bourgeois, intellectuel sous le régime de Ceausescu – la ville où son père a trouvé refuge pour faire ses études, où, bien que citoyen roumain depuis des générations, il pouvait cacher ses origines germaniques afin de ne pas être persécuté comme « hitlérien. » Les problématiques étaient parfois différentes, l'une appartenant à une communauté immigrée, l'autre étant issu d'une minorité établie depuis des siècles, mais les points communs étaient flagrants. Il fallait toujours se positionner par rapport à l'une ou l'autre de ses identités. Es-tu grecque ou française, allemand ou roumain ? Préfères-tu la France ou la Grèce, la Roumanie ou l'Allemagne? S'il y a la guerre entre la Roumanie et l'Allemagne, quel parti prendras-tu ? Cette dernière question s'est posée de manière particulièrement rude pour la mère de Thomas, transylvanienne allemande, qui avait payé sa double appartenance de trois ans dans les camps de travail de Staline – et ce, malgré le fait qu'elle n'avait jamais été nazie de sa vie, que, pendant la guerre, elle avait caché des pilotes de la résistance parachutés dans sa région. Etant d'origine allemande, pour les Roumains elle devait payer la guerre d'Hitler. On ne lui a pas laissé le choix ni le bénéfice du doute. Enfants, Angélique et Thomas ne savaient que répondre à ces questions. Adultes, ils ont choisi d'en faire des films, allant à la rencontre de ceux qui, comme eux, n'avaient pas de réponse à fournir – jusqu'à la découverte de trois villages mixtes à Chypre, au Kosovo et en Israël. Ils y ont trouvé pour la première fois des gens dont le choix délibéré est de ne pas répondre, mais d'agir et de proposer un autre mode de vie. Aujourd'hui, Angélique et Thomas souhaitent raconter les histoires croisées des choix de ces militants d'un autre genre. Ils sont souvent isolés, mais leur expérience unique se répète dans différents pays, sous des conditions très différentes les unes des autres. Alors que l'extrême-droite, le racisme et même le nazisme gagnent du terrain partout dans le monde, ces trois villages prouvent que la cohabitation et le respect de l'autre sont possibles, même si, théoriquement, on est ennemi.

### Œuvre

Angélique Kourounis et Thomas Iacobi travaillent ensemble depuis 2004 et couvrent la Grèce et les Balkans pour des médias francophones. Ils ont réalisé une trentaine de films ensemble. Angélique Kourounis est co-auteure de deux ouvrages : « Visages de la crise », publié chez Buchet Chastel en 2015, et « Trouble on the Far Right: National Strategies and Local Practices Challenging Europe », publié avec le soutien de l'université de Stuttgart aux éditions Transcript-Verlag en 2017. Leur dernier film « Aube Dorée, une affaire personnelle » a été sélectionné dans une vingtaine de festivals, traduit en huit langues et intégré dans les programmes d'histoire de lycées français en seconde, première et terminale, après avoir reçu le prix Averoërs junior. Résumé de la séance

Cette séance interroge le vivre ensemble dans des contextes où la guerre, les clivages et l'exil ont provoqué des ruptures profondes dans le tissu social. Le nouveau film d'Angélique Kourounis et de Thomas Iacobi permet en effet de se pencher sur les ressorts d'une vie possible à côté de l'autre et non pas contre l'autre, sur les pratiques d'inclusion, de confrontation verbale, de négociations et de gestion de conflits, sur fond de désir commun de vivre ensemble, sur la part de renoncement mais aussi de liberté et de créativité des communautés qui sont conscientes de leurs difficultés mais aussi décidées à y faire face en privilégiant le dialogue, la connaissance mutuelle, le respect de l'autre. Vouloir construire un avenir ensemble est en effet résister à la logique manichéenne et essentialiste de la guerre, essayer de comprendre l'autre, en s'identifiant à sa détresse et à ses espoirs, expérimenter différentes manières au quotidien pour qu'une vie en commun devienne possible. Comment la reconnaissance de l'autre rend possible l'exploration d'une conflictualité qui n'anéantit pas mais qui permet d'évoluer ensemble dans le temps ? Ce film présenté dans le cadre du séminaire doctoral tente de décliner les questions et les réponses apportées par les acteurs dans une série de témoignages autour de la construction de ce vivre ensemble au jour le jour, dans la reconnaissance de soi, de l'autre, de ses conflits et de ses désirs mutuels.

### Synopsis du film

« Les guerres éclatent un peu partout. Elles dévastent, détruisent, ravagent. Souvent elles sont le produit d'une haine séculaire entre différentes ethnies ou nations. Mais tout aussi souvent deux peuples, deux minorités dont les patries s'affrontent, dont les états se disent même ennemis, vivent dans le même village. Pourtant la survie de l'un implique l'amputation du pays de l'autre. La fête nationale de l'un est jour de deuil pour l'autre, et la cohabitation des deux est perçue comme une faiblesse, voire une trahison par le reste de leur communauté. De tels villages existent : au Kosovo, à Chypre et en Israël. Le quotidien prend le pas sur les raisons d'Etat et au lieu de se haïr, on s'y apprivoise, on s'y découvre et finalement on y accepte de continuer à vivre ensemble... »

Des liens qui libèrent :

Aube dorée, une affaire personnelle :

<https://www.youtube.com/watch?v=bFnC50r9Xec>

Ensemble malgré tout :

<https://togetheragainstalloods.com/fr/>

Grèce : le coût du sauvetage :

<https://www.franceculture.fr/oeuvre-visages-de-la-crise-nous-gens-du-sud-pauvres-et-faineants-de-angelique-kourounis>